



FEUILLET DE LIAISON - JUIN 2026

TOUTES DISCIPLINES

Samedi 20 juin : sortie aux Rocs de Gascaigne (Guémené-Penfao)

La sortie sera consacrée à la découverte de cet espace naturel sensible qui occupe la crête rocheuse qui domine la vallée du Don à Guémené-Penfao.

Le coteau est armé par le grès paléozoïque (Ordovicien) qui a été exploité dans plusieurs carrières qui étaient actives jusque dans les années 1960.

Les affleurements permettent de constater que les couches gréseuses ont été redressées par la tectonique hercynienne.

Le réseau de fractures découpe la roche en parallélépipèdes qui ont facilité le travail des carriers.

Ce site regroupe une mosaïque de milieux tels que pierriers, landes, boisements de versant..., prairie et donc une grande biodiversité.

La sortie permettra d'observer les groupements végétaux associés à chaque milieu et peut-être quelques espèces animales.



Photo M. Papillard

Rendez-vous à 10h au parking de l'hippodrome. Depuis Guémené-Penfao, prendre le chemin à gauche après l'hippodrome. Prévoir le picnic du midi. Les personnes souhaitant covoiter peuvent se faire connaître par mail à la SSNOF: ssnof@ymail.com



Sortie en forêt susceptible d'être annulée en raison du risque d'incendie en milieu forestier lié aux fortes chaleurs (merci de vérifier les arrêtés préfectoraux sur le site de la Préfecture 44 la veille de la sortie)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2026

Notre Assemblée générale s'est déroulée le 21 mars 2026 au Muséum d'histoire naturelle de Nantes.



L'ordre du jour était le suivant :

- votes du CA 2026-2030,
- Rapport financier 2025 et prévisionnel 2026,
- Rapport moral,
- Rapport d'activités 2025,
- Vote des nouveaux tarifs 2027,
- Proclamation des résultats du vote pour le CA 2026-2030,
- Informations complémentaires et questions.

Le Procès verbal est disponible sur ce lien : [cliquez ici](#)



COMPTES-RENDUS D'ÉVÉNEMENTS

Conférence du 21 mars sur "La Loutre en pays briéron"

L'exposé a d'abord rappelé l'histoire récente de l'espèce au niveau national et régional, avant de dresser plus précisément l'état des lieux en pays de Brière, l'un de ses principaux fiefs sur la façade atlantique et où la Loutre a toujours été présente, même aux heures les plus noires de sa situation départementale.

Les conférenciers ont ensuite évoqué divers facteurs positifs de l'évolution contemporaine des vastes marais de Brière pour expliquer l'actuel essor populationnel de l'espèce, et en particulier la manne alimentaire considérable que représente l'explosion démographique des écrevisses rouges de Louisiane.



Un récapitulatif de la vénerie de la Loutre en Brière a permis de détailler les techniques de chasse jusqu'aux années 1960, ainsi que les pratiques locales de commerce et de vente aux pelletiers et aux fourreurs, avant la protection définitive de l'espèce.

Aujourd'hui, des échanges entre populations loutrologiques (Loire-Atlantique et Morbihan) sont réguliers avec les grandes zones humides voisines, comme l'atteste hélas la mortalité routière récurrente constatée sur le territoire du Parc Naturel Régional de Brière et ses périphéries, malgré la mise en place et l'efficacité de loutroducs

La conférence a également permis de détailler tous les programmes de valorisation scientifique des loutres mortes (collectées après les collisions routières), organisés depuis plusieurs années par le PNR avec l'Unité d'anatomie comparée de l'École Nationale Vétérinaire de Nantes, avec le CNRS-MNHN et avec l'Anses (Laboratoire rage et faune sauvage de Nancy) :



aspects anatomiques (ostéologie, splanchnologie, anatomie fonctionnelle, etc.), aspects sanitaires et agents pathogènes, classes d'âge, etc ...



Matthieu MARQUET et Didier MONTFORT



Sortie du 25 avril au Lac de Grand-Lieu

Pierre-Aigüe, près de Saint Aignan de Grand-Lieu, est notre premier accès au lac par une longue allée très ombragée. nous testons nos connaissances pendant le concert de Mésange charbonnière, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rougegorge,

Merle noir, Fauvette à tête noire vus ou entendus.

Grande Aigrette et Héron cendré émergent des roselières en bordure du lac.

Les jumelles suffisent pour suivre quelques Grèbes huppés et Foulques macroule en mouvement sur l'eau.

Nous traversons la rivière Ognon à Pont-St Martin vers le port de Passay.

En haut de la tour panoramique de la Maison des Pêcheurs, nos longues vue balayent la zone humide entre le village et le lac.

Une belle luminosité permet de bonnes observations de petits groupes à Tadorne de belon, Oie cendrée, Vanneau huppé, Cygne tuberculé, Ibis sacré.

Un large vol de Grand cormoran file vers le sud.

Des Mouette rieuse avec le capuchon pré-nuptial et une Spatule blanche se déplacent à faible profondeur. Hirondelle de fenêtre et Hirondelle rustique s'activent bruyamment entre les toits et la vase de la cale.



Après avoir traversé la Boulogne à Saint Philbert de Grand Lieu, nous laissons les voitures sur le parking du stade de St Lumine de Coutais.

J'avais promis de nombreuses espèces repérées un mois auparavant.

Hélas, pas de pluie et la chaleur avaient transformé les prairies inondées en marais.

Nous marchons, quand même, jusqu'à l'embarcadère du Canal du Grand Port.

Près des barques, un Canard Souchet, une Poule d'eau, Tadorne de belon sont les bienvenus.

Chacun a cherché avec les longues vue, mais sans succès, sauf dans l'est, présence d'Oies cendrées.

Le clocher de Saint Lumine de Coutais offre une vue à 360 degrés en haut des 158 marches.

Nous voyons quelques points sur l'eau, assez loin.

Un Pigeon ramier occupe un nid visible de l'escalier.

La proximité du clocher attire Choucas des tours et Martinet noir.

Brigitte JAUDOU-VLAHOVIC

Sortie du 26 avril au Marais breton

Le dimanche 26 avril, le rendez-vous était donné à 9h par la LPO, avec un café chaud et de la brioche, sous les anciennes halles de Beauvoir-sur-Mer.

L'objectif, comptabiliser les couples de Barges à queue noire dans le secteur du Marais breton.

Avec une centaine de couples, il s'agit du territoire qui compte le plus d'individus sur le plan national.

Composition des équipes et distribution des cartes ! Les groupes doivent sillonner des secteurs bien déterminés dans le Marais, en voiture et à pied.



Parmi la quarantaine de personnes présentes, certains sont des habitués, d'autres des profanes. Quatre membres de la SSNOF sont de la partie. Objectifs, repérer les individus depuis la voiture puis observer leur comportement aux jumelles et à la longue vue. Chaque individu, seul ou au nid, est répertorié dans une base de données en ligne.



Cet élégant limicole migrateur niche dans les herbages de zones humides. Ces milieux cultivés fermés, fauchés et piétinés par les bovins les rendent très vulnérables. Les arbres constituent également un repère pour leurs prédateurs.

Dans le Marais breton, les éleveurs, sensibles à leur préservation, ont accepté de suivre les recommandations des ornithologues, ce qui permet aujourd'hui de maintenir une population stable, confirmée par le résultat du comptage, tandis que sur d'autres sites connus, leur nombre s'effondre.

Sophie CORSON et Brigitte JAUDOU-VLAHOVIC

Sortie du 21 mai dans le marais de la Brière

Quoi de mieux que de découvrir le marais de la Brière avec un naturaliste briéron ! Depuis le port de Tréhé, sous un large ciel bleu et par une forte chaleur, Didier nous a transportés dans le dédale des chaudières et des chenaux, faisant une large boucle passant par la Butte aux Pierres, haut lieu du passé néolithique de la région. Au gré de la navigation, son oreille aiguisée nous a permis de découvrir les passereaux chanteurs du marais, lesquels étaient souvent plus bruyants que visibles, à l'instar de la farouche Gorgebleue à miroir. Nous avons essayé de distinguer le chant de la Locustelle lusciniôïde, de la Linotte mélodieuse, du Bruant des roseaux, du Phragmite des joncs, etc. Les grands échassiers, les rapaces et les canards étaient moins discrets : Héron cendré, Bihoreau, Héron pourpré, Spatule, Canard colvert, Canard souchet, Busard des roseaux. Une mouette rieuse venait souvent s'enquérir de notre activité, guettant le bouillonnement de l'eau à la proue.

Mais sous ces températures anormalement élevées, la faune sauvage était "assoupie"... comme ces deux sangliers couchés à l'ombre des saules sur le bord du canal et qui, dérangés par notre passage, ont traversé devant notre chaland.



À noter quelques observations d'espèces végétales patrimoniales comme la Grande douve (*Ranunculus lingua*) dont les fleurs jaunes se mêlaient à celle des iris, ou le Laureau (*Myrica gale*).

La Butte aux pierres, qui reste émergée lorsque le marais est noyé, nous a permis de découvrir quelques pieds d'*Alisma* Fausse renoncule et de nombreux spécimens d'un papillon remarquable : le Gazé.

Au-delà de nos observations, nous avons eu la chance d'entendre le riche témoignage de notre guide qui a constaté, depuis son enfance, la transformation de la Brière.

Il a vu disparaître les roselières qui jadis fournissaient le chaume des toitures, se raréfier les amphibiens et les reptiles, tandis que l'écrevisse de Louisiane colonisait le milieu.

Sa prolifération a profité aux grands échassiers qui en sont les seuls prédateurs.

Ce témoignage est un sujet tout trouvé pour un prochain article de notre bulletin !



Pascal BOUTON, Aline DONINI et Didier MONTFORT